

CO/CREATE Espaces partagés



RECHERCHE et CO-CRÉATION

Groupe **URAV** / Université du Québec à Trois-Rivières
Université des **Arts** de **Belgrade**

Volet II
2018

R³
GALERIE



CO/CREATE _ ESPACES PARTAGÉS

(Volet II) *

Organisé par le Groupe URAV (Université du Québec à Trois-Rivières) en collaboration avec l'Université des Arts de Belgrade (Serbie)

Commissaires : Lorraine Beaulieu et Philippe Boissonnet (Québec, Canada)
Milivoj Misko Pavlović et Aleksandar Leka Mladenovic (Serbie)

Galerie R³
Université du Québec à Trois-Rivières
21 juin – 13 juillet 2018

Coordination éditoriale: Philippe Boissonnet
Graphisme: Lorraine Beaulieu et Philippe Boissonnet
Révision linguistique: France Joyal
Photographie: Philippe Boissonnet, Lorraine Beaulieu et Milan Kralj

Dépot légal BanQ et BNC: 1^{er} trimestre 2019
ISBN: 978-2-9816664-2-0
Édition Groupe URAV / Galerie R³
Imprimé à l'UQTR, Trois-Rivières

* La présentation publique des oeuvres créées par les artistes serbes pour le Volet I a eu lieu durant l'automne 2017 et l'hiver 2018 dans cinq villes de Serbie (Belgrade, Nis, Uzice, Subotica et Sabac). Un catalogue bilingue (serbe/français) de 96 pages a aussi été publié en 2018 par la Faculté des arts de l'Université de Belgrade. Il comporte les reproductions couleurs des 24 oeuvres produites durant les volets 1 et 2.



Groupe universitaire de recherche en arts visuels

Groupe universitaire de recherche en arts visuels (Groupe URAV)

Laboratoire de pratiques réflexives en arts fondé en 1992, le Groupe URAV (Groupe universitaire de recherche en arts visuels) est intégré au Département de philosophie et des arts à l'Université du Québec à Trois-Rivières (Canada). Il est dirigé depuis 1996 par le professeur Philippe Boissonnet. Ce groupe interdisciplinaire coordonne régulièrement des expositions, résidences, publications, ateliers, conférences, ou performances avec des artistes et chercheurs invités du Québec, du Canada mais aussi d'ailleurs, dans le cadre de ses ententes partenariales. Ses artistes membres explorent, depuis 2012, les modalités créatives du concept d'espaces partagés de l'acte artistique à l'entrecroisement de trois grands axes de recherche qui permettent d'interroger divers processus de création dans le contexte de notre société contemporaine :

- Performance et collaborativité
- Spatialité, transparences et interfaces de l'image
- Estampes, matrices et empreintes

Parmi les publications récentes impliquant des participations collaboratives, mentionnons « Des images et des métissages culturels » (2012), « Trans-lucid(e) » (2016), « Régénération : pour une écosophie de l'acte artistique » (2015) et le livre « Territoires de métissage artistique. Réflexions sur la recherche-crédation » (2017). Enfin, n'oublions pas le présent ouvrage « Co/Create_Espaces partagés » qui retrace une exploration en co-création..

Grâce à ses multiples partenariats, le Groupe URAV a déjà eu l'occasion d'inviter des artistes et chercheurs de France (1995, 1997, 2012, 2015, 2018), de Montréal, Trois-Rivières et de la ville de Québec (1997, 1998, 2002, 2010, 2011, 2012, 2015, 2017), de Suisse (1996), de Taïwan (2002), de Serbie et Croatie (2014, 2015, 2018), de Cuba, d'Égypte (2016 - 2018), d'Argentine, du Mexique et de Colombie (2006, 2010, 2011, 2012, 2014, 2017). Des institutions d'enseignement en arts ont été impliquées avec le Groupe URAV via des protocoles d'échanges et de mobilité de professeurs et d'étudiants, par exemple, l'École Européenne de l'Image (EESI) d'Angoulême (France, 2001), l'Universidad Tres de Febrero de Buenos Aires (Argentine, 2010), l'Universidad Distrital Francisco Jose de Caldas de Bogota (Colombie, 2011-2015) et l'Universidad Autonoma del Estado de Mexico (Toluca, Mexique, 2015, 2017) et encore, plus récemment, l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens (2018-2019).

Les artistes, membres et invités du groupe, collaborent régulièrement avec la Galerie R³ de l'UQTR, devenu un véritable laboratoire d'expérimentation et de recherche en art actuel. D'autres partenariats artistiques sont toujours en développement, notamment avec la State University of New York (à Oldwestbury, NY) et avec l'Académie des Arts de Tirana (Albanie), mais aussi localement avec des centres d'exposition en art actuel du Québec tels que l'Atelier Silex, la Galerie d'art du Parc, l'Atelier Presse-Papier, le Musée québécois de culture populaire et la Bibliothèque municipale de Trois-Rivières, le centre Atoll Art Actuel (Victoriaville) et le Musée d'art de Joliette.

Pour avoir une synthèse visuelle des différents projets réalisés par le Groupe URAV depuis 2012, visitez son site ([//uqtr.ca/urav](http://uqtr.ca/urav)), ou encore l'onglet « collaboration avec le Groupe URAV » dans les pages Vimeo de la Galerie R³ (sur <https://vimeo.com/galerier3>).

Philippe Boissonnet, Ph.D.



Les duos d'artistes (Volet II - Canada)

Galerie R³, Trois-Rivières (Qc)

21 Juin - 13 Juillet 2018

Lorraine Beaulieu (**Marija Sibinović**)

Le même bateau

Philippe Boissonnet (**Aleksandar Leka Mladenović**)

What you see may not be what you see (Holo-casque)

Jean-François Côté (**Vladimir Milanović**)

Overlapping layers of time in a particular space/place

Jérémie Deschamps Bussières (**Nikola Velicki**)

Mon premier atelier ... Internet

Roger Gaudreau (**Bogdan Pavlović**)

Poétique de la matière selon Google

Mylène Gervais et Louis-Pierre Clément (**Milivoj Misko Pavlović**)

Part of the machine

Valérie Guimond (**Aleksandra Jovanić**)

Les Sainte-Catherine

France Joyal (**Ivan Šuletić**)

Me and You

Branka Kopecki (**Milica Crnobrnja-Vukadinović**)

Un moment de liberté

Slobodan Radosavljevic (**Militsa Ćebić**)

En résonnance

The Two Gullivers / Flutura et Besnik Haxhillari (**Milorad Mladenović**)

No-comment

Duo AZed / Aimé Zayed et France Arseneault (**Aleksandar Lazar**)

Osmose

CO/CREATE_Espaces partagés

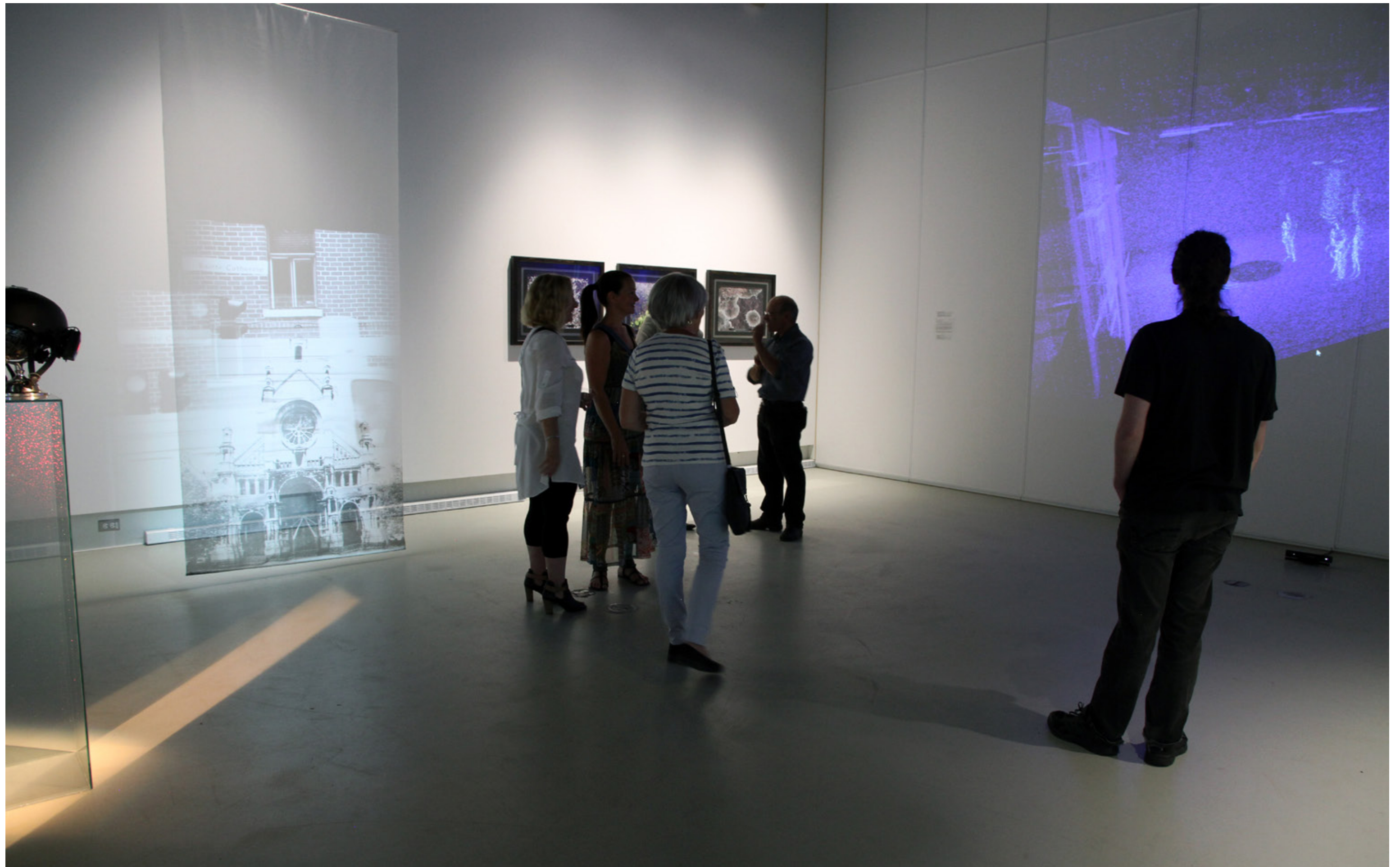
La problématique en recherche-crédation partagée qui a été explorée, entre 2016 et 2018, par les deux groupes d'artistes, professeurs et étudiants des cycles supérieurs de l'UQTR et de l'Université des arts de Belgrade, est une prolongation des explorations en co-crédation que le Groupe URAV a déjà mises en œuvre avec des chercheurs de Bogota, puis de Mexico, entre 2012 et 2015 avec « Des images et des métissages culturels », un projet d'art public en image numérique, puis avec une série d'œuvres sur papier regroupées sous le titre « Les 3 Amériques ». Dans ce projet, il s'agissait d'encourager l'esprit d'ouverture à l'autre et de participer à une réflexion collective plus globale à propos de la notion de cohabitation culturelle à l'ère de la mondialisation. Développé avec nos collègues serbes, la question de l'intégration des différences de vision, et de la rencontre imprévue avec l'autre, métaphorisée par l'acte artistique de l'autre, y est encore plus centrale qu'en 2012. En effet, cette fois-ci, la co-crédation a été envisagée comme la traversée d'une frontière entre intention et réalisation, entre concevoir et faire, bien en-deça de la crainte d'une quelconque appropriation « culturelle ». Chaque oeuvre conçue par un-e artiste et réalisée par un-e autre, porte forcément en elle les traces de son altérité autant que l'évidence d'une facture originale et individuelle. Pour chacun des partenaires de ces 12 duos, il y a eu l'expérience de quelque chose de manquant, d'un inachevé qui a pu se prolonger dans l'espace imaginaire de l'autre.

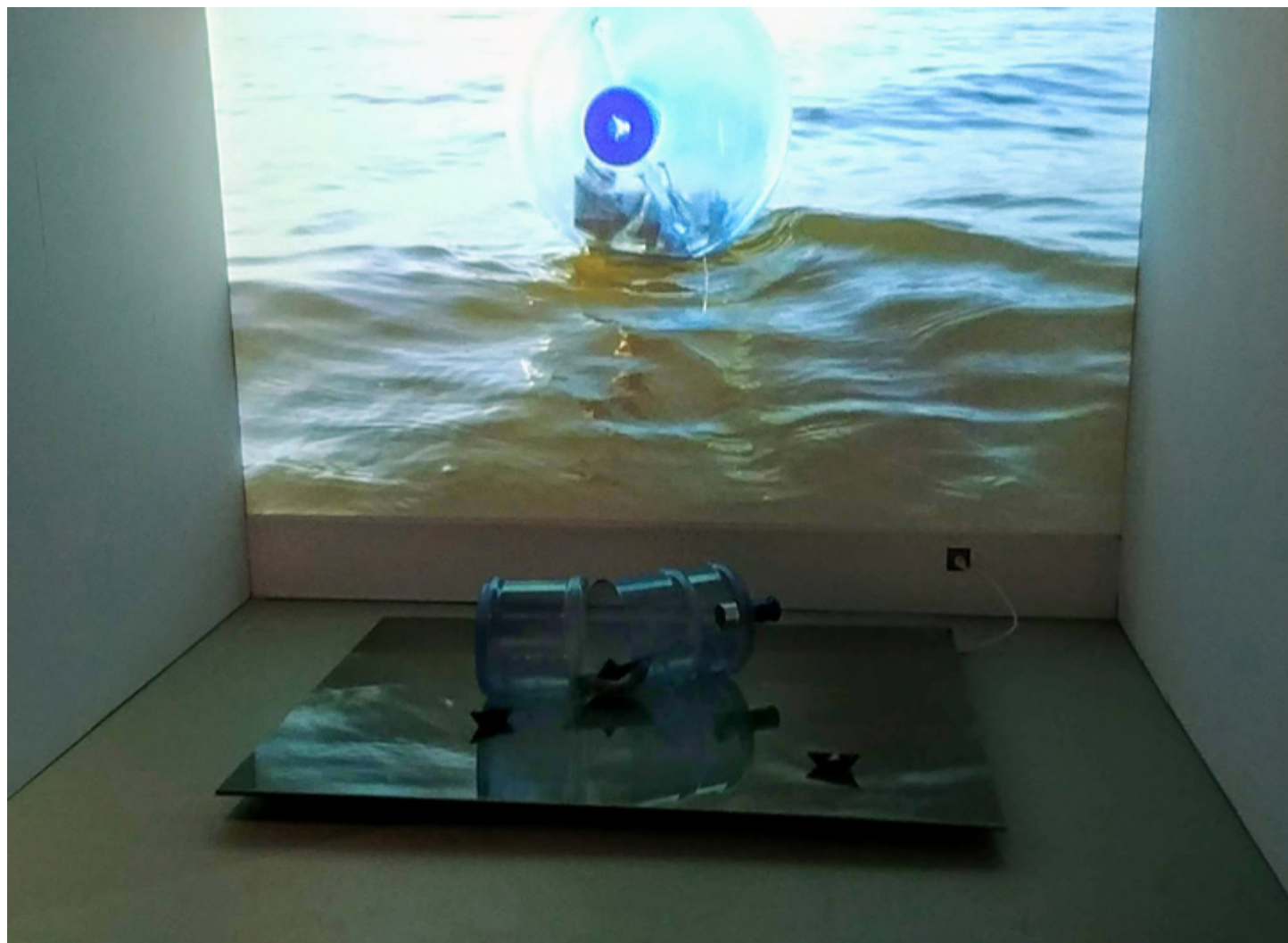
Cette collaboration s'est inspirée de "DO IT", un concept d'exposition auto-génération et évolutive réalisée pour la 1^{ère} fois en 1993 par le commissaire Hans Ulrich Obrist, en collaboration avec les artistes français Christian Boltanski et Bertrand Lavier. Leur projet remettait en perspective la posture de certains artistes en art conceptuel des années 70, tels Sol Lewitt ou Daniel Buren, qui avaient confié à d'autres le soin de produire leurs oeuvres à partir d'une simple liste d'instructions. Or, dans notre proposition, l'intention n'est pas de creuser plus profondément dans la lignée auto-référentielle de l'art en tant qu'idée pure valorisant la supériorité conceptuelle initiale sur ses formalisations successives. Il s'agit plutôt de remplacer l'idée de supériorité par celle d'équité, dans une pratique collaborative artistique. C'est dans la prise de conscience de l'inevitable cohabitation culturelle à laquelle nous devons faire face en tant que communauté planétaire - ce dont nous avertit le sociologue Dominique Wolton (*L'autre mondialisation*, 2003) - que nous avons abordé la question de cette répartition entre concevoir et faire, en tant que partage. Le titre même (Co/Create_Espaces partagés) exprime bien la dimension relationnelle et humaine du rapport à l'autre qui y est ciblée, dans une acceptation de l'abandon à la différence et à l'inconnu.

Voici quelques grandes lignes du protocole de réalisation collaborative qui a été utilisé pour chacun des deux volets :

- 1- Chaque artiste doit écrire le concept d'une oeuvre à réaliser (virtualisation) afin de le partager avec un artiste de l'autre groupe qui se l'appropriera pour réaliser une oeuvre (actualisation) dans le médium de son choix.
- 2- La description peut prendre plusieurs formes : scénario, instructions, liste, poème...
- 3- L'anglais est privilégié mais non obligatoire. La présentation peut être textuelle, parlée, dessinée, etc.
- 4- La notion de « partage d'espace », au sens large est valorisée.
- 5- La matérialisation artistique peut se faire dans n'importe quel médium. Les duos sont formés par tirage au sort dans chacun des pays (il y a donc deux listes de duos).
- 6- Exposition : les concepts voyagent à travers les continents, mais pas les matérialisations de l'oeuvre. Il y a donc deux expositions en parallèle, au moins une dans chacun des pays. Chacune présente les actualisations respectives en rapport avec les virtualisations (concepts) reçues.
- 7- Documentation : chaque exposition est documentée de façon à en faire une présentation sous forme de montage photo-vidéo dans chacun des pays.
- 8- Copyright : il y a co-signature de chaque réalisation, mais chaque oeuvre réalisée appartient, matériellement parlant, à l'artiste interprétant. Chacun aura la propriété matérielle de l'oeuvre qu'il aura réalisée à partir de l'idée de l'autre. La collaboration prend alors une simple forme d'échange sans qu'il y ait redevance de l'un par rapport à l'autre. La co-signature doit donc toujours être mentionnée.

Philippe Boissonnet et Lorraine Beaulieu, Trois-Rivières, Juin 2018





Le même bateau
Vidéo installation
244 x 183 cm

Lorraine Beaulieu (Marija Sibinović)

Du concept proposé par Marija Sibinović, j'ai retenu l'utilisation de ce qui est banal et commun. J'ai naturellement été amenée à travailler à partir du thème de l'eau, cet élément de prédilection dans ma production artistique, ce bien commun essentiel à la vie sur Terre. Dans l'installation vidéo, j'ai inséré ainsi des petits bateaux en papier réfléchissant sur lesquels la projection se reflète et provoque des éclats de lumière animée, ce qui rappelle à mes yeux toute la force de la connexion entre l'humain et l'eau.

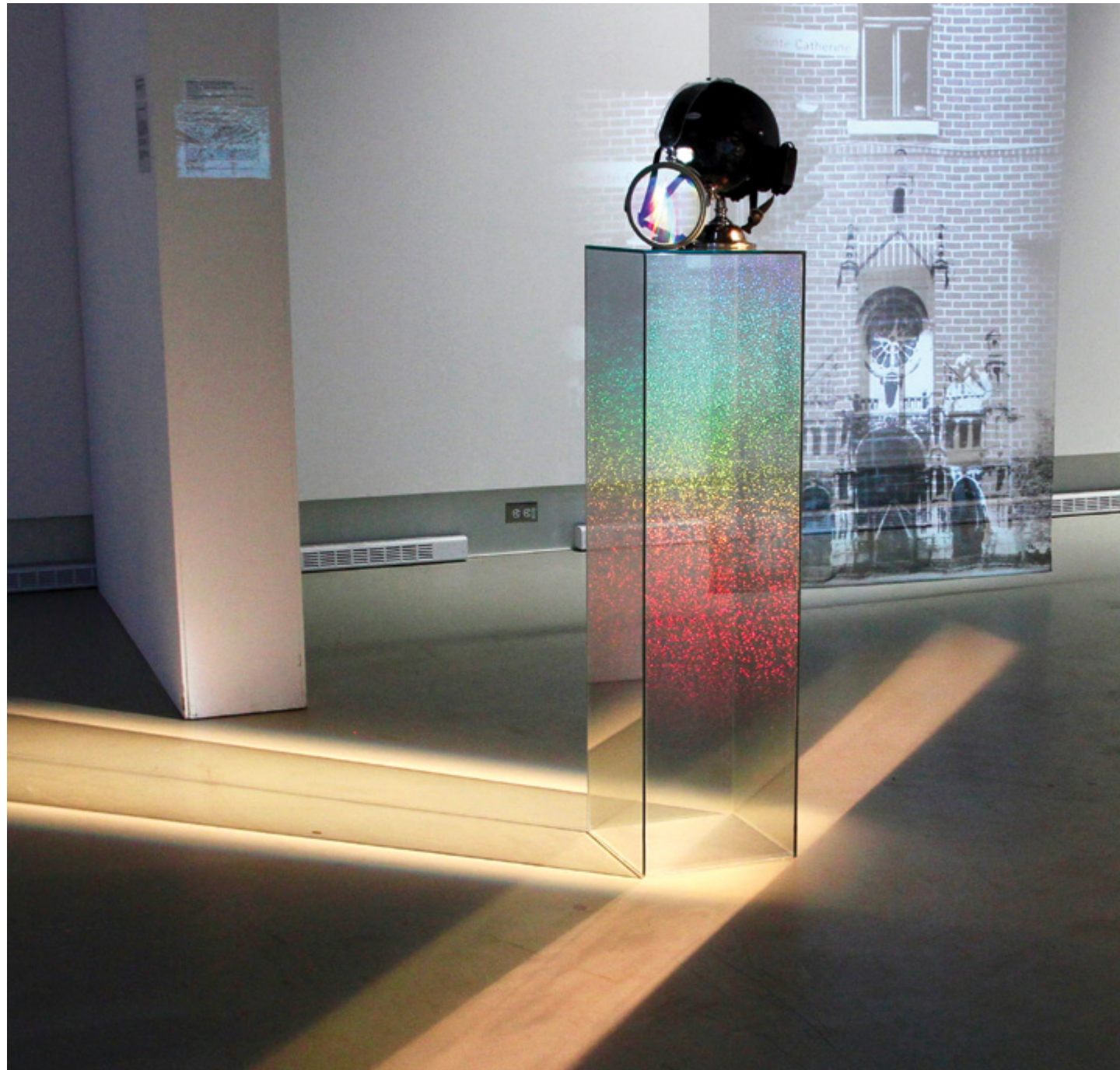
Cette projection d'images d'eau douce sur les bateaux en papier met alors en lumière la vulnérabilité, mais aussi l'adaptabilité de l'être humain face à la force des éléments, face à un monde en changement et face à la force du groupe. En effet, en tant qu'humains vivant sur la même planète, nous sommes appelés à des engagements environnementaux individuels et collectifs. Nous sommes tous dans le même bateau, passagers d'un voyage collectif dont l'issue se définit au jour le jour et selon nos actions.

Mots clés de Marija Sibinović : reflets visuels en tant que points de référence lors d'interprétations d'espaces partagés (*Visual reflections as reference points in shared spaces (re)interpretations*)

BIOGRAPHIES

Lorraine Beaulieu vit et travaille à Trois-Rivières. Artiste multidisciplinaire, elle est inspirée par les questions touchant l'identité culturelle et les relations de l'homme avec son environnement. Depuis 2001, elle utilise des objets du quotidien issus du recyclage de matériaux, pour créer des sculptures, installations et œuvres en deux dimensions. Elle a exposé au Québec et en France, en Argentine, au Mexique, en Colombie, au Royaume-Uni, en Grèce, en Chine, aux États-Unis et, récemment, à la Bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte. Artiste invitée du Groupe URAV, elle organise aussi des événements artistiques en tant que commissaire indépendante depuis 2011 et coordonne les activités de la galerie R³ de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2015. [//www.lorrainebeaulieu.com/](http://www.lorrainebeaulieu.com/)

Marija Sibinović is a visual artist who lives and works in Belgrade. She is a Ph.D. student at the University of Arts in Belgrade. Graduated from Print and Book Department at Faculty of Applied Arts in Belgrade (M.A. in 2013). She participated in more than 50 exhibitions in Serbia and abroad, and produced 7 solo exhibitions. She is interested in printmaking, painting, and intermedia arts. Member of ULUPUDS (Association of Fine and Applied Artists of Serbia) since 2015, she usually finds inspiration in city *motifs* where she is following light and shadow plays on facades which, as a part of their presence, include reflections of different kinds.



What you see may not be what you see (Holo-casque)

Casque, élément optique holographique (HOE), plexiglass, lampe frontale DEL, verre, globe terrestre et lumière
30 x 30 x 145 cm

Philippe Boissonnet (Aleksandar Leka Mladenović)

Le concept proposé par Aleksandar Leka Mladenovic soulignait l'idée de mondes parallèles dans la culture populaire et proposait d'imaginer une œuvre abordant un espace que l'on partagerait avec d'autres entités (vivantes). Je me suis dit que cet espace partagé avec un autre monde est parfois difficile à percevoir et que les entités de ce monde sont peut-être invisibles. Alors j'ai tout de suite pensé à la possibilité d'intégrer une image holographique, ou quelque chose qui serait de nature optique et qui mettrait le spectateur en rapport avec les ambiguïtés et les troubles de perception. L'idée d'interposer un élément entre nos yeux et le monde m'a renvoyé aux accessoires de réalité augmentée comme les *Google Glass*. J'ai plutôt choisi d'en faire une caricature, un accessoire un peu futile, pensant que nous avons toujours notre imagination comme accessoire éternel de vision du monde.

C'est finalement ce casque holographique qui s'est imposé à mon esprit.

Je me suis arrêté à l'hypothèse d'un objet d'art portable influencé par l'imaginaire holographique, celui d'une transparence entre plusieurs réalités, et donc multidimensionnelle. J'ai alors construit un « pseudo-casque à holo-vision », d'apparence archaïque, à partir d'un cadre de miroir, un casque de vélo, une lampe LED frontale et un morceau de film holographique à diffraction (qui diffracte simplement la lumière en couleurs arc-en-ciel). Il s'agit d'un objet performatif, une sculpture portable et technopoétique qui peut aussi être expérimentée par le spectateur, ce qui fut fait lors du vernissage de la galerie R³.

Mots clés de Aleksandar Leka Mladenović : conspiration des théories et mondes parallèles (*Conspiracy of theories and parallel worlds*).

BIOGRAPHIES

Originaire de France, **Philippe Boissonnet** est professeur en théorie et pratique des arts à l'UQTR depuis 1993, où il dirige le Groupe universitaire de recherche en arts visuels (URAV). Diplômé de la Sorbonne (DEA, 1987) et de l'UQAM (Ph.D., 2013), il obtient plusieurs prix d'excellence dont celui de la Shearwater Foundation for the Holographic Arts (New York) en 1998 et de la Hologram Foundation (Paris) en 2018. Ses œuvres en holographie, médias numériques et lumière ont été présentées en Amérique du nord et du sud, au Mexique, en Europe, en Australie, en Égypte, en Chine et au Japon. Sa recherche artistique cherche à faire ressentir l'instabilité des images et de la représentation du monde, autant que la fragilité du visible. Il explore le médium holographique depuis le milieu des années 80, mais aussi la photographie numérique, le dessin, l'installation-projection et les dispositifs interactifs.

[//www.philippeboissonnet.com/](http://www.philippeboissonnet.com/)

Aleksandar Leka Mladenović is currently associate professor at Faculty of Fine Arts, printmaking Department, in Belgrade where he got his post-graduate degree (1994) and a doctorate degree in art (2014). He has participated in numerous solo and group exhibitions worldwide and won several prizes in Serbia and abroad such as: 2011. Museum of Art of Taiwan National University of Art, Taipei, Taiwan / 2013. Atelier Presse Papier, Trois-Rivières, Quebec, Canada/ 2015. Artist Proof Gallery, Alberta Printmakers, Canada / 2015. Musée de la cinémathèque Yougoslave, In Search of Lumières, 120 Years from Birth of Moving Pictures/ 2016. Historical Museum of Serbia, Punk Portraits of Dynasty Obrenović. During the last decade A.M.Leka has explored the subcultural phenomena of punk and post-punk in the area of art-based research.



Overlapping layers of time in a particular space/place

Projections vidéo à trois canaux simultanés en boucle, couleur, son
640 x 120 cm (variable)

Jean-François Côté (Vladimir Milanović)

Le concept de Vladimir Milanović propose d'imaginer un espace de la mémoire où les couches de temps se superposent et avec lesquelles nous partageons l'espace avec nos prédécesseurs, tant dans le privé (l'intimité de notre histoire familiale qui nous détermine aujourd'hui), que dans le public (l'accumulation des événements historiques qui forment le monde actuel). Il y ajoute l'idée fort intéressante de reconstruire le continuum espace-temps. Ainsi, dans la réalisation de ce projet, je m'intéresse à l'image de pensée en constante transformation faite à partir de souvenirs et d'affects vécus qui cohabitent dans notre mémoire. J'explore les narrativités générées à partir de cette image qui se forme et se déforme dans le présent en relation aux souvenirs construits et aux aspirations futures. Par la vidéo, j'ai capté le flux du réel et la simultanéité des événements quotidiens en bord de mer et j'ai élaboré des actions performatives en studio. Cette rencontre entre différents niveaux de représentation permet d'accumuler des strates temporelles, d'ouvrir des espaces de durées et de proposer des éléments de base d'une narration.

Imaginons maintenant ce moment juste avant de mourir. Couché sur notre lit dans l'intimité de notre chambre, des moments intimes et des expériences de vie défilent dans notre mémoire. Une image fluide se forme, se précise, s'estompe et se transforme. Dans cette image les temporalités s'entrelacent et créent une relation à un seul temps, soit le présent du passé - le présent du présent - le présent du futur.

Mots clés de Vladimir Milanović : couches superposées de temps dans un espace/lieu particulier
(*Overlapping layers of time in a particular space/place*)

BIOGRAPHIES

Jean-François Côté est professeur en arts et nouveaux médias au Département de philosophie et des arts de l'UQTR, et membre du Groupe URAV, depuis 2012. À travers des dispositifs installatifs, il explore de manière conceptuelle et poétique des notions relatives à l'image, à la narrativité et au lieu. Son travail se matérialise dans les médiums photographique et vidéographique avec un intérêt particulier pour l'installation et les transferts entre les médias. Son travail a été diffusé, entre autres, au centre VU à Québec, au *Museo de Arte Contemporaneo* de Santiago au Chili, au Mois Multi à Québec, au *Today Art Museum* à Beijing, au *Xi'an Art Museum*, à la galerie YYY à Toronto et au centre Lazareti à Dubrovnik. Il a bénéficié à plusieurs reprises du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, des Fonds FRQSC et du Conseil des arts du Canada.

[//jfcote.net/iiix/home/](http://jfcote.net/iiix/home/)

Vladimir Milanović is assistant professor at Department of Printmaking, Faculty of Fine Arts, Belgrade. He holds Master and Magister diplomas, in printmaking (FFA, Belgrade, 2008) and in digital art (Interdisciplinary Post-diploma Studies, University of Arts, Belgrade, 2009) as well as a Doctorate in Arts (FFA, Belgrade, 2014). Author of 12 solo exhibitions, he participated in more than 80 group exhibitions worldwide. He has been awarded several times at international exhibitions of contemporary printmaking. Vladimir Milanović explores the artistic and theoretical aspects of appropriation, through the transfer process.





Mon premier atelier... Internet

Impression numérique, encre UV, acrylique, graphite, bombe aérosol sur toile (triptyque),
46 x 61 cm et 61 x 76 cm



Jérémie Deschamps Bussièrès (Nikola Velicki)

Mon œuvre est comme un dispositif qui se voit investi d'une multitude d'interprétations. Par la reconnaissance d'une image pixellisée, il nous est possible d'associer l'œuvre picturale à une source internet ; et ce qu'on y retrouve en termes d'images en mouvement, fait foi du monde dans lequel nous vivons. Son cadre, de forme angulaire, et lumineux, crée un reflet ou plutôt un halo lumineux contre le mur où il est accroché. Par ce dispositif, je tente de tisser des liens entre l'œuvre en galerie et mon procédé de création par récupération d'images. En présentant ces collages narratifs, et en brouillant les frontières entre monde naturel et dispositifs artificiels, j'essaie d'amener le spectateur à se questionner sur ce qui l'entoure. L'œuvre d'art actuel est d'emblée liée à la vie, à la réalité sociale. Elle n'est pas qu'une simple représentation.

Parce qu'il n'y a pas plus d'archives brutes que de faits bruts, il faut non seulement faire des choix, mais aussi faire preuve d'inventivité, adopter un parti pris, un point de vue de réalisation. En d'autres termes, la part de création doit être importante, sachant que les images engagent aussi l'affect et permettent une expérience sensible de l'histoire qu'il faut savoir utiliser. Le tout, bien sûr, en respectant un certain niveau d'exigence historique.

Mots clés de Nikola Velicki : partage d'espaces de vie et de travail / Transformations (*Sharing living and working spaces / Transformations*)

BIOGRAPHIES

Diplômé en arts visuels (B.A.) de l'Université du Québec à Trois-Rivières, **Jérémie Deschamps Bussièrès** a reçu le prix national du concours *Newad's Art Here* en 2015, ainsi qu'une bourse du Fonds dédié aux arts visuels de la région Centre du Québec en 2014. Il a aussi obtenu le prestigieux prix *Julian Gruda Art Prize* et une bourse de recherche de l'UQTR en 2013. Il a obtenu son premier contrat international en 2014 en tant qu'artiste collaborateur avec la compagnie *Burton Snowboard* aux États-Unis. Son travail artistique a été présenté dans plusieurs expositions personnelles et collectives, et a été sélectionné dans divers articles spécialisés en arts. Il poursuit actuellement des études de 2e cycle en arts et esthétique à l'Université du Québec à Trois-Rivières. [//www.jeremiedb.com](http://www.jeremiedb.com)

Nikola Velicki, is teaching assistant and Phd student at the Faculty of Fine Arts in Belgrade. Born in Nis (1983), he is currently finalizing his art research project under supervision of Prof. Vladimir Veljasevic. In 2008, Nikola Velicki became a member of AFAS. His professional biography includes 11 solo exhibitions, as well as numerous group shows held inside and outside Serbia. He participated in various art conferences and won three national awards in arts. The starting point of his work is the study of anthropomorphic forms and their abstraction which uses the media as a basic drawing.



Poétique de la matière selon Google

Photos numériques, cadres en bois, aluminium et panneau de fibre de bois compressé
82,7 x 67,5 x 5,2 cm chacun (triptyque)



Roger Gaudreau (Bogdan Pavlović)

Le concept de Bogdan Pavlović est de faire une série de photographies d'espaces publics (partagés) ouverts à l'interprétation et de les utiliser dans la recherche inversées d'images via Google. L'idée est d'exposer le premier résultat de la première page Google avec les photos originales. Le résultat montre la validité ou l'invalidité des données que nous prenons sur internet.

Réponse: Je suis allé dans le parc en face de chez moi et j'ai photographié des textures d'écorces d'arbres, de mousses et de lichens. J'ai soumis les images à Google et j'ai inséré dans chacune d'elle le texte ainsi que le premier lien suggéré qui apparaissait lors de la recherche. En référence au cadre conceptuel et en opposition à l'immatérialité de la demande, j'ai choisi de concevoir et de fabriquer des encadrements imposants qui comportent des parties découpées numériquement au laser et à la découpeuse CNC. Il s'agit de cadres monumentaux pour des images anodines d'une formidable futilité.

Des oxymores visuels.

Mots clés de Bogdan Pavlović : vérifier la justesse d'interprétation d'une photo prise dans un espace public partagé via Google, en inversant la recherche d'image (*Check the accuracy Google's interpretation of a photo taken in a shared public place, by using reverse image search*)

BIOGRAPHIES

Roger Gaudreau détient un baccalauréat en arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières (1981) et une Maîtrise en arts de l'Université du Québec à Montréal (1996). Il est un des membres fondateurs de l'Atelier Silex de Trois-Rivières (1983). Il est chargé de cours à L'UQTR depuis 1984. Il est président du conseil d'administration de la Biennale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières. Depuis 2000, il a été vice-président et président de l'association *Artists in Nature International Network (AiNIN)*. Il a reçu de nombreux prix et bourses de plusieurs organismes (CALQ, CAC, UQTR, Culture Mauricie et ville de Trois-Rivières). Il a réalisé plus de trente sculptures publiques, au Québec principalement, mais aussi en Alberta, en Australie, en Finlande, en Malaisie et à Taiwan. Il a plusieurs expositions solos et de groupes à son actif.
[//www.rogergaudreau.ca/fr/](http://www.rogergaudreau.ca/fr/)

Bogdan Pavlović is a Belgrade based artist currently enrolled in doctoral studies at the Faculty of Fine Arts in Belgrade under the mentorship of professor Dragan Momirov (Printmaking department). After his master degree, he drifted from classic forms of printmaking and expanded his body of work into the digital sphere because of his interest in glitch art and internet culture. He is dealing with the fragility and imperfections of the digital medium. He exhibited in many group exhibitions in Serbia as well as abroad. His most recent participation is the "fu:bar" Glitch Festival in Zagreb, Croatia.



Part of the Machine

Installation (projection vidéo, tubes en acrylique, sérigraphies sur papier, béton allégé)
305 x 213 x 61 cm

Mylène Gervais et Louis-Pierre Clément (Misko M. Pavlović)

Suite à la lecture du livre « L'invention de Morel » d'Adolfo Bioy Casares, suggéré par Misko Pavlovic, nous sommes interrogés sur la puissance d'une mémoire que nous tentons de préserver ou sur un fantasme de celle-ci. Notre installation comprend 2 tubes d'acrylique transparent de 72 pouces de hauteur, posés à la verticale sur un socle de béton, et disposés à environ 4 pieds l'un de l'autre. L'un des tubes est rempli d'impressions sérigraphiques sur papier, lesquelles sont des répliques plus ou moins lisibles de certaines pages du livre. Dans le haut du tube, les pages sont plus lisibles alors qu'elles s'effacent en allant vers le bas. Plus elles sont disposées près de la base de béton, plus elles se rapprochent de l'illusion et deviennent réalité. Le deuxième tube est, quant à lui, vide.

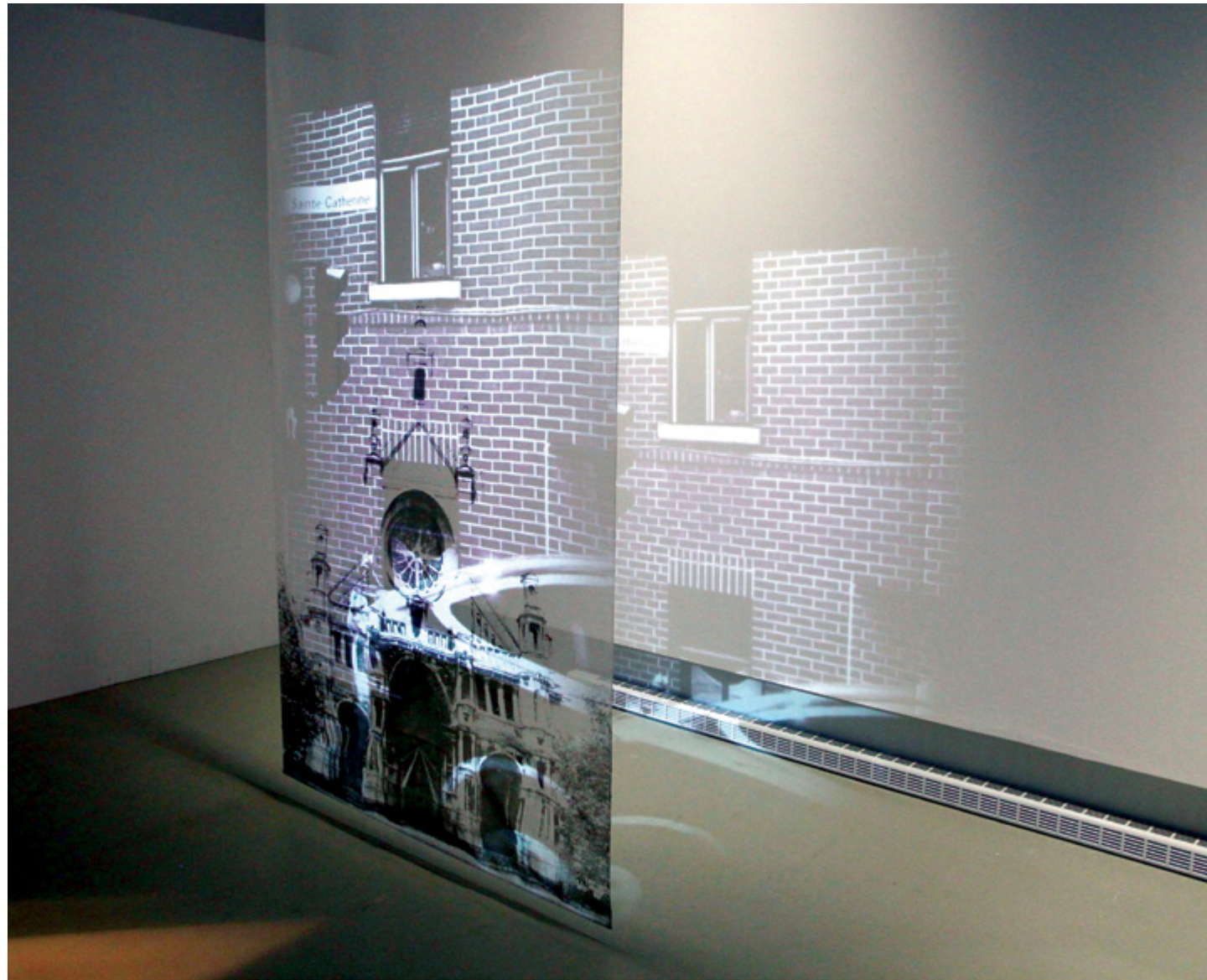
Le tube plein représente la mémoire de l'homme, tandis que le deuxième tube représente la mémoire de la mémoire, une projection idéaliste de la femme (son aimée) mais qui n'existe plus. Le bloc de béton servant de base aux tubes d'acrylique n'est pas seulement utilitaire. Il sert davantage à une métaphore d'un stockage de la mémoire. Le tube d'acrylique alimente ce dispositif. Par la compression de feuilles du livre dans un des blocs, nous faisons comme l'inventeur de la machine, nous tentons de conserver ces souvenirs. L'autre base de béton sera, elle, trouée. Car tout cela n'est au fond qu'une illusion que l'humain tente de recréer. Le concept de Misko Pavlović devait comprendre un élément vidéographique ou holographique. Nous avons choisi d'y inclure une projection vidéo qui dévoile l'ombrage d'une femme à travers le mouvement perpétuel des vagues.

Mots clés de Misko Pavlović : les livres, un espace spirituel pour le partage de mémoires - D'après la nouvelle «L'invention de Morel», Casares, 1940 - (*Books, a spiritual space for sharing memories - After the novel « The Invention of Morel», Casares, 1940 -*)

BIOGRAPHIES

Mylène Gervais est professeure d'estampe au Département de philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2014. Elle détient une maîtrise en arts visuels (U. Laval) et termine actuellement un doctorat en études et pratiques des arts (UQÀM). Elle a passé de nombreuses années à perfectionner ses techniques d'estampe en Serbie, au Brésil, à Buenos Aires, à Cuba et en Belgique. Elle est membre de l'Atelier Presse Papier (Trois-Rivières) qu'elle a dirigé pendant 5 ans. Membre du Groupe URAV, sa recherche-crédation explore des sujets tabous que la société préfère ignorer, mais c'est en rendant son travail esthétiquement accessible qu'elle sensibilise un public plus étendu. **Louis-Pierre Clément**, est diplômé en design environnemental de l'Université du Québec à Montréal et en techniques d'architecture du Cégep de Trois-Rivières. L-P. Clément poursuit actuellement des études de second cycle en arts et esthétique (M.A.) à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il s'intéresse principalement à l'utilisation de matériaux recyclés dans l'art contemporain, et dans les déchetteries comme source d'inspiration.

Milivoj Misko Pavlović (b. 1965) graduated from Faculty of Fine Arts, Belgrade (1989). From 1991-2002 he lived and worked as a free-lance artist in Paris. As an assistant professor, he currently teaches at two levels of study at the University of Arts in Belgrade, for undergraduate (painting, drawing) and doctoral students (Interdisciplinary and Fine Arts Studies). Milivoj Misko Pavlovic had more than 26 solo exhibitions, and produced 8 sculptural art pieces in public spaces. Within his sculptural works, he is interested in the relationship between Man and Nature (so, between Culture and Nature). Usually planned for public green areas, those sculptures made of plants involve metabolic processes and life itself as an important aspect of contextual approach to art in the era of sustainable development.



Les Sainte-Catherine

Vidéo et sérigraphie sur tissu suspendu dans l'espace
122 x 305 cm

Valérie Guimond (Aleksandra Jovanić)

En relisant l'idée générale d'Aleksandra Jovanić, j'ai surtout gardé la dernière partie de son texte : *Make distant places close and connected, using namesakes*. J'ai donc utilisé deux endroits dans le monde qui portent le même nom : Sainte-Catherine.

La rue Saint-Catherine Est, à Montréal (Québec, Canada), abrite le commerce florissant de la prostitution depuis plusieurs décennies. La prostitution, pour ces femmes, correspond à une stratégie temporaire de survie afin d'assurer leur indépendance économique. Ces femmes déambulent sur les coins de cette rue et attendent, mais sans attendre l'autobus. Mais sont-elles libres de faire ce métier au grand jour ? Le font-elles « comme un travail légitime et un choix individuel » ? Parce que la prostituée a été moralement condamnée par l'Église, j'ai voulu connecter la prostituée avec ce lieu sacré. J'ai trouvé un endroit portant le même nom à Bruxelles, en Belgique : l'église Sainte-Catherine, qui ouvre également sur la place Sainte-Catherine.

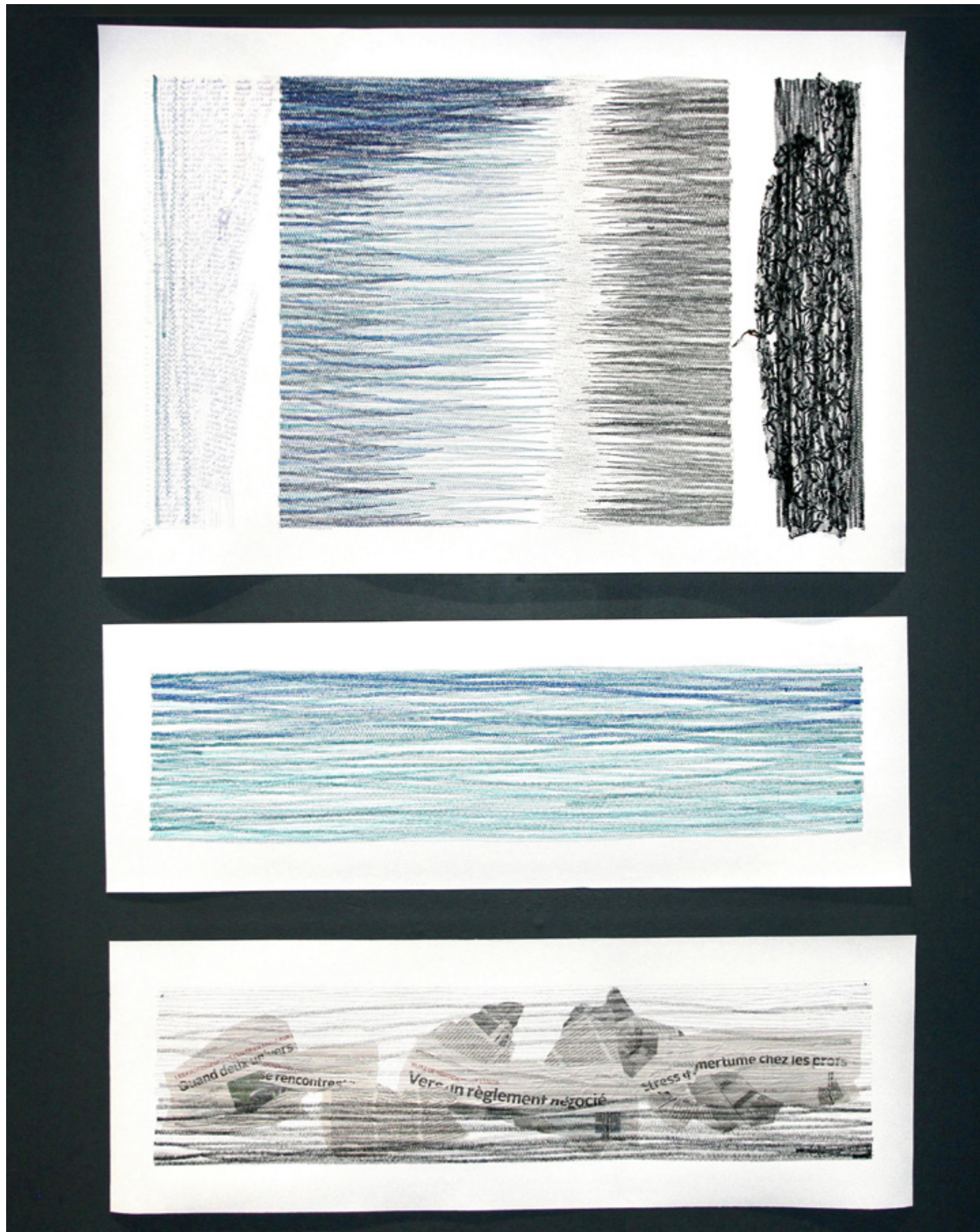
J'ai réalisé une vidéo d'une prostituée qui déambule sur la rue Sainte-Catherine. Cette courte vidéo englobe et recouvre l'image de l'église Sainte-Catherine, imprimée en sérigraphie sur un voile blanc : une projection en noir et blanc d'une femme proscrite par l'Église et qui flirte langoureusement avec elle. Là, où seule la femme se déplace et parfois, où l'église apparaît.
Fraîche. Sans bruit. Ton sur ton.

Mots clés de Aleksandra Jovanić : rendre proches et connectés des lieux éloignés par l'utilisation d'homonymes (*Make distant places close and connected using namesakes*)

BIOGRAPHIES

Valérie Guimond est chargée de cours en sérigraphie et technicienne en estampe au Département de philosophie et des arts de l'UQTR. Elle est aussi étudiante au second cycle en arts et esthétique à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Depuis 002, elle est membre de l'Atelier Presse Papier de Trois-Rivières, centre d'artistes dédié à l'estampe contemporaine. Récipiendaire de plusieurs prix et bourses de déplacement, elle vient de recevoir le Prix en arts visuels de Culture Mauricie et le Prix Stelio-Sole de Culture-Trois-Rivières pour son exposition *Les fausses princesses*. Elle a donné plusieurs conférences et ateliers sur l'estampe et sur son travail (Sao Paulo, Brésil; Tuxtla Gutiérrez, Mexique; Liège, Belgique). On a pu voir le travail de Valérie Guimond dans plusieurs expositions solos et biennales, entre autres au Canada, au Brésil, en Belgique, en Chine, en Serbie, au Danemark et au Mexique. Son travail fait partie de collections telles que le *Hunan Arts Publishing House* en Chine et la *Collection of Print Triennial of ULUS* à Belgrade en Serbie. [//valerieguimond.blogspot.ca/](http://valerieguimond.blogspot.ca/)

Aleksandra Jovanić (b. 1976) holds a PhD in Digital Arts and BSc in Computer Sciences. She is teaching as an assistant professor at the undergraduate program of the Faculty of Fine Arts in Belgrade. Aleksandra won various awards for her works (for web projects and design), most recently (production) the award from European Digital Art and Science Network, in a national selection. She is also actively designing for movies – title sequences and graphic design. In her artistic practice she mainly focuses on interactive art, art games and generative art. Her recent works explore nonlinear narratives and use of computer games logic and rules in the context of art.



Me and You. Papier, fil, fusain, sanguine et acrylique, 160 X 200 cm

France Joyal (Ivan Šuletić)

L'interprétation d'un concept réfléchi par autrui constitue en soi une manière de croiser nos identités. Où commence, où finit chacune d'elles? Nul ne pourrait dire. Les mots suggérés par Ivan m'amènent à revisiter mes classiques. Pink Floyd refait surface et voilà que je redécouvre cette chanson culte de 1973; voilà que j'en décode un sens qui m'était inaccessible à l'époque où j'avais 15 ans. *Us/them, me/you, black/bleu, down/out, with/without...* autant de façon de parler de duels et de deuils mais également de duos. À la lecture du texte, l'idée des factions ennemies s'installe en moi; des images d'hommes qui partent au front, qui marchent au combat, les uns contre les autres... au sens conflictuel du terme. Ma machine à coudre se met au zig-zag, dans un bruit d'hélicoptère. Je me plais à voir dans les lignes qu'elle dessine la direction d'une marche régulière, cadencée, voire même servile. La frontière, la voilà. Cette mince ligne où on cherche l'équilibre.

Je revois *Apocalypse Now* (1979), le noir, la peur, le sang, le sale. Mais cette image d'hostilité se charge peu à peu d'un désir de réparation. Ici encore le zig-zag fait son oeuvre, répare ce qui se déchire, réunit, réforme. L'approche textile de la dualité *Me/You* fait passer ma réflexion de l'état de conflit à l'état de rencontre. Elle m'amène à nous considérer les uns contre les autres... au sens harmonieux du terme. Mes prédispositions, mes intérêts, ma féminité, mes interdits, mon mode de vie veulent convertir les barrières en horizons. Du vacarme de la machine naît une abstraction, une texture, une image-matière cousue de toute pièce, à la fois source et effet de ma réflexion sur la dualité.

Mots clés de Ivan Šuletić : Nous et eux / camouflage, identité et barrière. En référence à « Us and Them », Pink Floyd, *Dark Side of the Moon*, 1973 (*Us and them / camouflage, identité and barrier. Referring to « Us and Them », Pink Floyd, Dark Side of the Moon, 1973*)

BIOGRAPHIES

France Joyal est professeure au Département de la philosophie et des arts de l'UQTR depuis 1998. Membre du Groupe URAV, elle est activement impliquée dans la formation en recherche-création. Présenté notamment en Égypte, en Grèce, au Mexique, en Colombie, en Espagne et au Québec, son travail traite de l'expérience humaine à travers une production où les fibres occupent une place de choix en raison de leur valeur symbolique et métaphorique.

Ivan Šuletić (1982) is a visual artist, living and working in Belgrade. He graduated (MA) from Faculty of Fine Arts in Belgrade (2007) where he completed also a postgraduate special studies degree (2009) in the Painting department. In 2013, he co-founded and became co-editor of a web magazine for contemporary art in Serbia, *Supervizuelna*. He is presently working at the Faculty of Architecture in Belgrade as a teaching assistant. He already has had several solo and group exhibitions in Serbia and abroad. Ivan Šuletić explores the notions of space, place and identity as well as the elements of local political history through the field of visual arts. The medium of painting or drawing in Šuletić's work is always treated through the relation with contemporary culture.



Un moment de liberté

Photo installation avec roches

240 x 240 x 122 cm

Branka Kopecki (Milica Crnobrnja-Vukadinović)

L'œuvre inspirée par la proposition de Milica Crnobrnja Vukadinović qui évoque la mémoire est réalisée dans une forme installative. Le travail est inspiré par une photographie trouvée accidentellement. Cette photographie qui date de la période de mon enfance, comme un écho déformé de ma mémoire, ouvre les espaces intérieurs et cachés d'une vie à l'abri de la conception de l'apparence. L'œuvre est tissée physiquement et conceptuellement de différents éléments qui tracent le parcours d'une existence.

À ma fille Mia

Pour comprendre que « la vie n'est pas ce que l'on a vécu, mais ce dont on se souvient et comment on s'en souvient » (Marquez) et que la photographie n'est pas ce que l'on a photographié, mais ce que l'on regarde en se souvenant.

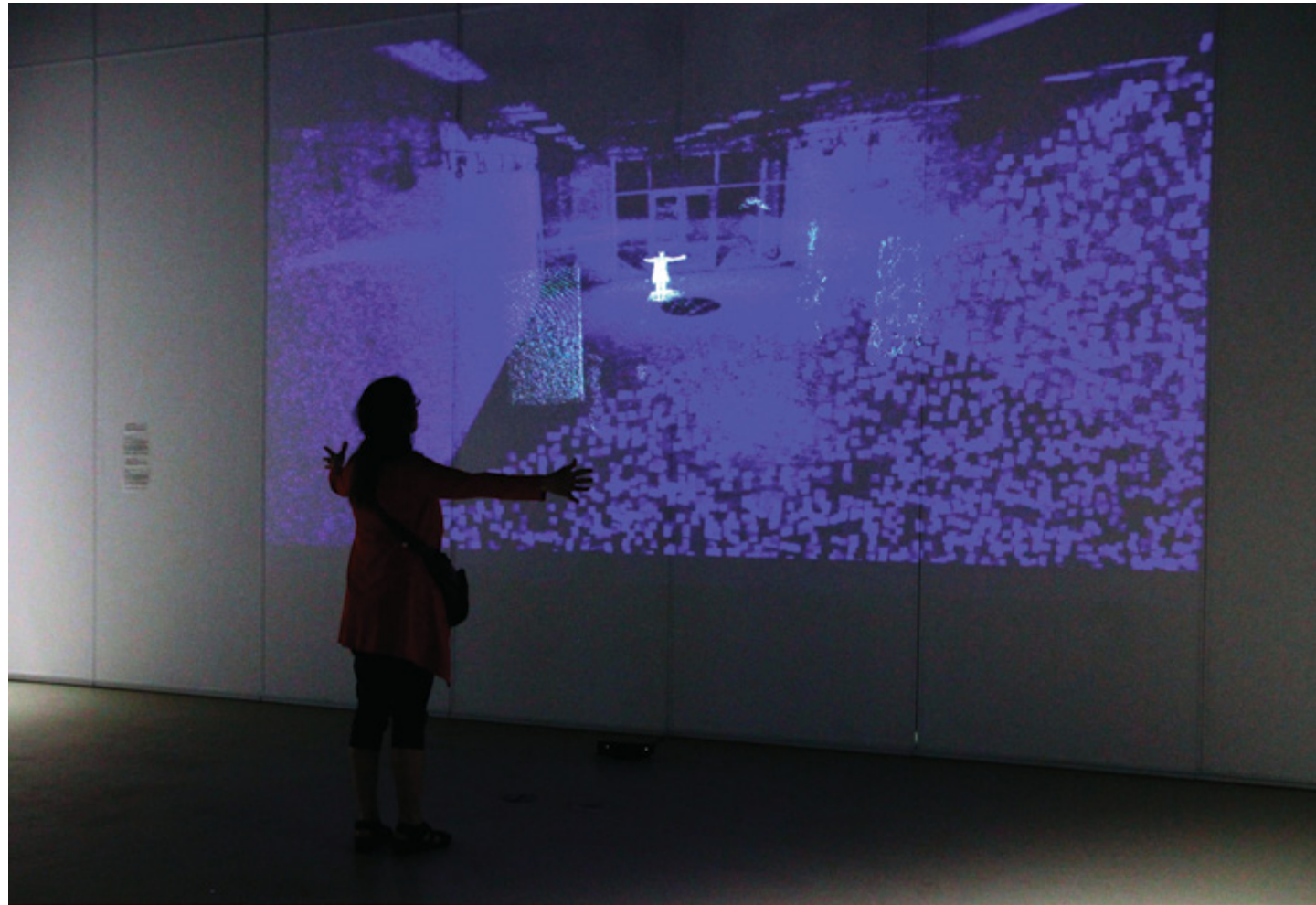
Mots clés de Milica Crnobrnja-Vukadinović : expérimentons-nous les moments d'un même passé de la même manière ? Partageons-nous la même mémoire ? (*Do we experience moments from a common past in the same way? Do we share the same memory?*)

BIOGRAPHIES

Branka Kopecki est née à Sarajevo. Après des études en Yougoslavie et en Italie dans les domaines de la philosophie de l'art et de la littérature comparée des arts, elle travaille dans différents quotidiens comme chroniqueuse artistique et littéraire. En 1995, elle s'installe à Québec où elle entreprend des études en arts visuels et complète en 2007 un doctorat en arts visuels et histoire de l'art à l'Université Laval (Québec). Elle est professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières et membre du Groupe URAV depuis 2011. Elle est activement présente aussi bien dans le domaine de la création et que dans celui de la recherche académique.

[//www.brankakopecki.com/fr](http://www.brankakopecki.com/fr)

Milica Crnobrnja Vukadinović graduated from the Academy of Serbian Orthodox Church for Arts and Conservation in Belgrade (2000). Holds also a degree from the Faculty of Fine Arts at the University of Arts in Belgrade where she completed a Phd in Arts degree in 2016. Since 1999, Milica actively exhibited in solo and group exhibitions as well in art festivals in Serbia and abroad. Interested with intimate contents, and artistic expression in drawings, collages, paintings, installations and spatial interventions built through the reduction form, by combining different materials and media.



En résonance

Vidéo installation interactive (avec caméra Kinect)

Dimensions variables

Slobodan Radosavljevic (Milica Ćebić)

Mon projet (vidéo installation interactive), intitulé « En résonance », évoque visuellement le phénomène holographique mais dans une autre formalisation qui est produite par de nouvelles possibilités technologiques. Ce projet est le résultat d'une expérience artistique, basée sur des possibilités techniques qui permettent aujourd'hui une autre manière d'enregistrer le réel et ses formes tridimensionnelles. Les images (projections) sont construites par la capture de l'espace environnant, de l'architecture et des scènes du quotidien, grâce à plusieurs caméras infra-rouges qui envoient le signal lumineux, calculent la distance, captent la résonance et enregistrent la structure d'une réalité matérielle visible.

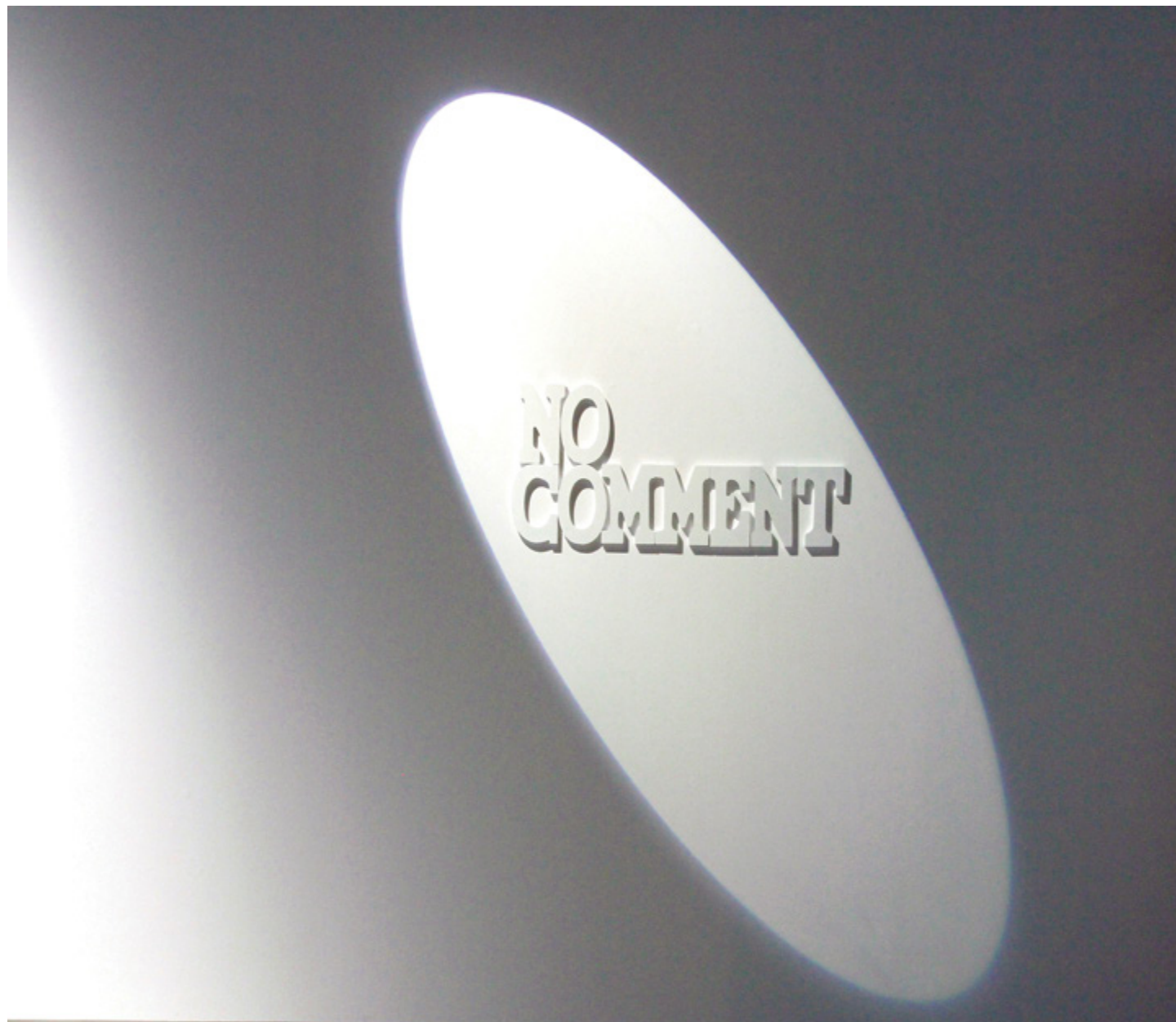
« En résonance » offre aux spectateurs une rencontre avec l'espace, à la fois réel et irréel, comme condition de l'image et de l'imaginaire. Il s'agit d'un espace qui est le lieu de la fiction et non pas un espace fictif. Le titre « En résonance » réfère directement au processus technique d'enregistrement mais aussi, conceptuellement, aux conséquences des innovations qui changent notre culture, nos comportements et nos observations.

Mots clés de Milica Ćebić : rendez-vous pour deux hologrammes. Visualiser les corps dans deux espaces-temps ou plus (*Rendez-vous for two holograms. Visualize bodies in two or more space-times*)

BIOGRAPHIES

Originaire de Bosnie, **Slobodan Radosavljevic** s'installe en 1996 au Canada. Il est titulaire d'un baccalauréat en communication graphique et d'une maîtrise en multimédia de l'Université Laval (Québec). Fondateur de la compagnie en communication technologique « Boîte Bleue », il travaille dans le milieu artistique et corporatif du Québec tout en continuant sa production artistique. Il s'intéresse à la photographie, à l'installation vidéo, à l'image de synthèse et à l'art Web afin d'explorer les potentialités de l'espace en galerie et sur le Web par un jeu de construction et de déconstruction. Chargé de cours en arts visuels à l'Université de Québec à Trois-Rivières, depuis 2009, il enseigne dans le programme en nouveaux médias. Actuellement étudiant au doctorat sur mesure en arts visuels et architecture de l'Université Laval, il est chercheur invité du Groupe URAV et membre chercheur du GRAP (Groupe de recherche en ambiances physiques).

Milica Ćebić (b. 1982) graduated in 2008 at the University of Arts in Belgrade (Study Group Sculpture). In 2009, participated in the program Rezidens Kunstpunkte in Düsseldorf (Germany) and in 2006, at the Outside Program, Florence (Italy). Also in 2005, for the exchange FFA students at the Aristotle University of Thessaloniki, Greece. Since 2011, works as a teaching assistant for the specialized field of artistic sculpture. The focus in the last artwork by Milica Ćebić is reviewing the boundaries of sculpture as a spatial artistic medium.



No-comment

Lumière et lettrage 3D (dimensions variables)

The Two Gullivers (Milorad Mladenović)
Flutura et Besnik Haxhillari

À partir de l'idée de l'artiste serbe Milorad Mladenovic « *To fill something that is missing* », nous, The Two Gullivers, avons travaillé sur un projet dont nous avons gardé seulement le titre *No Comment* pour le transformer en oeuvre. NO-COMMENT (sans commentaire), est une inspiration du concept journalistique qui veut dire qu'une image vaut 1000 mots. Quand nous regardons une vidéo ayant le titre *No-comment* au journal télévisé, nous sommes sensés, en tant que spectateur, pouvoir compléter la signification par nous-mêmes. Le titre installé sur le mur devient alors image et objet en renforçant la performativité des mots tel qu'annoncé par J. L. Austin (1962) dans *How to make things with words*.

Mots clés de Milorad Mladenović : quelque chose de manquant. (Réaliser une création qui ne serait que la moitié (ou une partie) de quelque chose qui est habituellement pensée dans son entièreté (*Something that is missing. Make a piece of artwork that is only a half (or a part) of something that is commonly thought of in its entirety*))

BIOGRAPHIES

Nés en Albanie, **Flutura Preka et Besnik Haxhillari (The Two Gullivers)**, ont étudié les arts visuels à Tirana, Lausanne, Berlin et Montréal (Maîtrise et Doctorat à l'UQÀM). Depuis 1998, ils travaillent en duo sous le nom d'artiste The Two Gullivers. Ils ont exposé leur travail performatif à la Biennale de Venise (1999), à *After The Wall*, Hamburger Bahnhof Berlin (2000), à la Biennale de Pékin (2005), à VIVA Art Action (2006, 2010) à Montréal, à la Galerie Leonard & Bina Ellen, Montréal (2013), au 32e Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, Qc, (2014) et au Musée National des Beaux-Arts du Québec (2016). Ils ont fait partie de *Installation Art in the New Millenium* (2003), *East Art Map* (2006), *Marina Abramovic: the Artist is Present* (2010). Besnik Haxhillari est professeur au Département de philosophie et des arts de l'UQTR et membre du Groupe URAV. Il s'intéresse au processus de création et à la génétique de l'art de la performance à travers le dessin préparatoire. Flutura Preka est artiste-chercheure membre du Groupe URAV à l'UQTR. Ses recherches portent sur les enjeux de *re-enactment* en performance et en art contemporain. Voir leur page web sur Art Slant.

Milorad Mladenović (b.1966) graduated from the Faculty of Fine Arts and Faculty of Architecture, University of Belgrade, where he has worked since 1995. He is a winner of three awards at the October Salon in Belgrade (2000, 2003 and 2014), also the main prize of the Nadežda Petrović Memorial in Čačak (2000) and some other important awards in the field of visual arts and architecture. He has exhibited, among other places, at the Vienna Secession (2004), the Museum of Contemporary Art in Belgrade (2005 and 2012), as well as at the 10th Venice Architecture Biennale (2006). Occasionally, he publishes articles in the field of visual arts and architecture. His artworks are mostly interventions in the galleries or in the public spaces, through the way of multimedia forms which includes drawings, photography, objects, installations...



Osmose

Fibre de verre, latex, colle, cheveux, verre, acrylique, peinture à l'huile et sable
174 x 82 x 55 cm (sculpture)

Duo AZed (Aleksandar Lazar) Aimé Zayed et France Arseneault

Après avoir lu le texte d'Aleksandar Lazar nous, les deux membres du Duo AZed, avons commencé à discuter de la direction à prendre pour cette création. En tant que duo, nous sommes déjà habitués à faire de la co-création, et, étant donné que nous avons déjà réalisé quelques sculptures à partir de mannequins, nous avons décidé de nous baser sur cette pratique et ce matériau. Le concept, basé sur le texte écrit d'Aleksandar Lazar suggère d'engager une réflexion à propos des jeux, du sport et de l'esprit collectif (comme espace partagé).

Nous nous sommes donc posé quelques questions, histoire de bien cerner le propos. En effet, comment représenter l'esprit collectif à travers une joute sportive ? Ou encore, de quelle manière une multitude de *fans* qui appuie une équipe peut aussi être représentée à même une seule pièce sculptée? Après plusieurs discussions et quelques croquis, nous en sommes arrivés à cibler la forme que prendra notre sculpture. Un coureur de style marathonien sur lequel sont collées et amalgamées des poupées du genre Barbie. Les poupées, beaucoup plus petites que le coureur, devront, grâce à leur mouvement, supporter le coureur dans sa course afin de lui permettre d'atteindre sa propre cible : le fil d'arrivée. L'ensemble de la sculpture, le coureur et les poupées, ont été peintes en blanc afin d'uniformiser le tout et de donner à la sculpture une unicité qui vient vraiment créer l'esprit de corps tant recherché. Le titre « Osmose » vient aussi refléter l'idée d'échange qui se passe entre un public de supporters et le principal protagoniste.

Mots clés de Aleksandar Lazar : jeux, coopération sociale et espaces partagés. La diffusion en direct de jeux sportifs devient une attraction médiatique globale qui excède les dimensions spatiales et temporelles des participants physiquement présents (*Games, social coopération and shared spaces. Live broadcast of the sportgames becomes a global media attraction that exceeds spatial and time dimension of the physically present participants*)

BIOGRAPHIES

Aimé Zayed : Titulaire d'un Ph.D. en études et pratiques des arts (UQAM, 2005), Aimé Zayed est professeur titulaire en enseignement des arts de l'UQTR et membre du Groupe URAV. Auteur de plusieurs articles et conférences sur le concept de l'anamorphose. La problématique principale de sa recherche-crédation gravite autour du fonctionnement mnésique en lien avec la reconnaissance et l'identification. Il se questionne sur les relations qui s'établissent entre l'aspect photographique de ses oeuvres et le phénomène de réception amnésique propre au regardeur. Il a créé avec France Arseneault le Duo AZed en 2013 et y développe une production sculpturale et performative. **France Arseneault :** Titulaire d'un baccalauréat en enseignement des arts et d'un certificat de second cycle en esthétique. Enseignante en arts au secondaire, et membre du duo AZed, sa création artistique s'incarne autant dans la sculpture que dans l'estampe contemporaine. Son sujet privilégié tourne autour du corps métamorphosé et hybridé, dans une création multidisciplinaire qui combine plusieurs matériaux et converge vers l'humain augmenté. Voir leur lien web sur le site de l'UQTR.

Aleksandar Lazar is finalizing his Phd at Faculty of Fine Arts in Belgrade (printmaking department). He already won several awards in drawing and printmaking (2013, 2015) from Faculty of Fine Arts, Belgrade, as well as the Marko Krsmanović Award (Serbia) for innovative approach in printmaking. He already participated in more than 10 group exhibitions in Serbia. His artistic practice consists out of composing instrumental music, printmaking, drawing, making animated films and performing live. His main field of interest is to explore the structural parallels between music and visual media, their connections and way they generate.



Exposition des oeuvres créées par les artistes serbes pour le volet 1.

En haut: Galerie d'art contemporain, (GLSU), Niš (Serbie) - Septembre 2017

En bas: FLU Galerija, Faculté des arts de l'Université de Belgrade (Serbie) - Novembre 2017



CO-CREATE. Créer ensemble ou se voir dans l'œuvre de l'autre

Le coeur du projet « Co-Create/Co-crée », qui impliquait de se voir dans l'œuvre de l'autre, se trouve dans l'intérêt relationnel que les participants ont eu envers l'acte artistique en soi, mais aussi envers l'idée d'empathie, une dimension nécessairement à « taille humaine ». Un tel concept artistique se rapproche de l'esprit de partage communautaire, qui émerge de l'époque du développement durable et de la troisième révolution technologique, car il représente une autre perception du monde et de ses relations socio-économiques. Dans cette optique, la collaboration et la cohabitation se positionnent diamétralement à l'opposé de la subordination et de la possessivité dictées par l'économie de marché et le capitalisme libéral. Au regard des courants officiels du grand capital circulant au sein de l'industrie globale de l'art visuel, de telles expériences, en tant qu'exemples d'auto-organisation artistique, sont alors la réponse de non-acceptation d'une telle logique néolibérale. Une réponse qui est une alternative saine et concurrentielle, tout comme les « communautés collaboratives » évoquées par l'économiste américain Jeremy Rifkin, dans son étude *La nouvelle société à coût marginal zéro* (The Zero Marginal Cost Society, 2015), qu'il met en rapport avec les grandes entreprises.

Représentant un réseau égalitaire d'utilisateurs Web, « les communautés collaboratives » partagent certains contenus (matériels ou non matériels), et de ce fait, augmentent plutôt la richesse collective que personnelle. Calquée sur ce même principe, « Co-Create » relève d'une communauté collaborative produisant des concepts et réalisant des œuvres d'art selon un esprit de bonne cohabitation où la paternité, ou la maternité, de l'œuvre est ainsi partagée.

Le sous-titre de ce projet, où la question de se voir dans l'œuvre de l'autre est abordée, présuppose des « espaces partagés » et implique une plate-forme regroupant les concepts d'artistes canadiens et serbes. Dans ce sens, la notion d'espace se rapporte équitablement à l'espace externe et interne, autant physique que spirituel. Certains des concepts incluent le temps, en tant que quatrième dimension du continuum espace-temps, alors que d'autres opèrent plutôt dans la sphère de l'instant, voire des séquences, où le temps subjectif se substitue à l'espace réel.

Les concepts et les travaux dans lesquels « les espaces » en question font l'objet de recherches oniriques et poétiques, littéraires, virtuelles ou corporelles, sont en effet des indicateurs des domaines où opèrent les auteurs eux-mêmes. Et, à l'inverse, une tâche (un devoir) « relativement éloignée » sera « apprivoisée » par l'artiste-interprète, qui appliquera alors ses propres postulats et sa poétique dans l'interprétation.

C'est pour cela que la présente aventure rappelle étonnamment le genre de dialogues où l'on se parle dans des langues différentes, à la différence près qu'il s'agit d'un concept naissant d'abord comme une image, puis se transformant ensuite en parole. Ici, les mots génèrent une représentation ou une série d'images dans l'esprit du receveur, sur lequel se produit un sentiment plus ou moins déterminé ou, au moins, un certain état affectif. Dans ce codage/décodage, il y a peu de chances que l'image initiale et l'œuvre finale coïncident, car la représentation que nous nous faisons du monde et des concepts correspondants qui nous entourent, est bien subjective.

Et l'art est le premier à nous y inciter ... tout comme les paroles d'un grand philosophe :

« Le monde est une illusion immense ».

Milivoj Misko Pavlović, Dr. ès arts
Belgrade, août 2017

(Traduction et révision: prof. Branka Kopecki, Jean-François Côté et Philippe Boissonnet)



Exposition des oeuvres créées par les artistes serbes pour le volet 1.

En haut: Galerie de Centre culturel de Šabac (Serbie) - Mars 2018

En bas: FLU Galerija, Faculté des arts de l'Université de Belgrade (Serbie) - Novembre 2017



CO-CRÉER. Une réalisation du projet en Serbie, 2016-2018

C'est au printemps 2016, que Lorraine Beaulieu, coordonnatrice de la Galerie R³, les professeurs Philippe Boissonnet, Milivoj Misko Pavlovic et moi-même, avons planifié la coordination du projet collaboratif et bilatéral « Co-Create/Co-crée ». À ce moment, il était impossible de prévoir à quel point cette recherche en création dépasserait l'idée initiale. Nous avons trouvé la motivation pour la réalisation de ce projet dans la proposition du professeur Philippe Boissonnet, plus précisément, à partir de l'idée que ce type de collaboration artistique ferait de nous des êtres meilleurs.

Les 24 artistes qui ont participé à ce projet sont des professeurs et des étudiants au doctorat de l'Université des arts de Belgrade (UUB), provenant de la faculté des arts visuels, de la faculté des arts appliqués, et de la faculté de l'architecture, ainsi que les membres et invités du Groupe URAV de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). En tout, 24 œuvres co-produites ont donc été réalisées dans différents médiums traditionnels et numériques, douze en Serbie et douze au Canada. L'exposition des œuvres des artistes de Belgrade, sur la proposition des concepts des collègues canadiens, a été présentée successivement dans cinq galeries de grande renommée. Étendue sur une période de sept mois, l'itinérance de l'exposition impliquait de faire les métamorphoses nécessaires à l'adaptation des oeuvres pour chaque espace de présentation dans cinq villes de Serbie: Belgrade, Niš, Šabac, Užice et Subotica.

L'art et la culture ne peuvent pas exister à l'extérieur des courants sociaux de l'époque ni sans le support des institutions qui soutiennent des projets jugés alors valables. Ainsi l'équipe « Co-Create » de Serbie remercie le Ministère de la culture de la République de Serbie, l'Ambassade du Canada en Serbie et, plus particulièrement, son Excellence madame Kati Czaba, ambassadrice du Canada en Serbie et mécène de notre projet itinérant. Également, un grand merci à monsieur Brian Ebel (conseiller) et à madame Olgica Marinković (conseillère diplomatique et responsable de l'éducation) de l'ambassade du Canada à Belgrade, à mesdames Emilija Ćocić Bilić (directrice générale) et Milica Todorović (directrice artistique) ainsi que monsieur Milan Ristić (organisateur des expositions) de la Galerie d'art contemporain de Niš. Nous remercions vivement aussi messieurs Zoran Cvetić (directeur) et Miroslav Vergić de la Galerie de la ville d'Užice, ainsi que monsieur Dimitrije Pecić (doyen) et madame Tia Knežević (conservatrice) de la Faculté des arts visuels de Belgrade, sans oublier mesdames Nela Tonković (directrice) et Jasmina Jovančić Vidaković (conservatrice) de la Galerie contemporaine de Subotica; madame Sonja Petrović Jagić (directrice) du Centre culturel de Šabac et, bien sûr, toutes les équipes techniques des galeries participantes pour leur support à la réalisation des expositions dans le cadre du volet I de ce projet.

Prof. Aleksandar Mladenović, Dr. ès arts.

Beograd, avril 2018.

Traduction: prof. Philippe Boissonnet (phd)



Exposition des oeuvres créées par les artistes serbes pour le volet 1.
Galerie d'art de la ville d'Užice (Serbie) - Décembre 2017

Les duos d'artistes (Volet I - Serbie)

Galerie d'art contemporain (Niš); 12 sept. - 1er oct. 2017
 FLU Galerija (Belgrade); 2 - 12 nov. 2017
 Galerie municipale (Užice); 14 - 28 déc. 2017
 Galerie d'art contemporain (Subotica); 16 - 28 fév. 2018
 Galerie du centre culturel (Šabac); 22 - 31 mars 2018

Milica Ćebić (Philippe Boissonnet)

Reformater le monde / Reformating the World

Milica Crnobrnja Vukadinović (Branka Kopecki)

Collection d'éléments recommandés de souvenirs (belgradois)

Aleksandra Jovanić (Jérémie Deschamps-Bussières)

Sentir une seconde / Feeling One Second

Aleksandar Lazar (Valérie Guimond)

Le monstrueux du corps / The Monstrous Body

Vladimir Milanović (France Joyal)

Frame job, job risk, body risk, body gesture, daily woman

Milorad Mladenović (Mylène Gervais et Louis-Pierre Clément)

Corps-poubelle / Puzzle de Clementoni

Aleksandar Leka Mladenović (Jean-François Côté)

Dans le paysage / Into the Landscape

Milivoj Miško Pavlović (Roger Gaudreau)

SCAMPER / We came, we saw, he died

Bogdan Pavlović (Duo AZed / Aimé Zayed et France Arseneault)

Je suis un corps à moitié conçu / I'm a half-designed body

Marija Sibinović (Lorraine Beaulieu)

Faire avec (Plastic Fantastic)

Ivan Šletić (Slobodan Radosavljevic)

Iconographie d'hier et aujourd'hui / Cityscape IX

Nikola Velicki (The Two Gullivers / Flutura et Besnik Haxhillari)

Do it yourself

CO-CREATE

Факултет ликовних уметности у Београду и
Амбасада Канаде у Београду
имају част да Вас позову на отварање изложбе

„Co Create/ Стварати заједно, Видети себе у делу другог,
Простори који се деле”

у четвртак, 2. новембра у 19 часова
Галерија Факултета ликовних уметности у Београду и Галерија Излози
Кнез Михаилова 53, Београд



Le Groupe URAV et les artistes remercient:

La Galerie R³, le Décanat à la recherche et la création de l'UQTR, l'ambassade du Canada à Belgrade, (Kati Czaba, Brian Ebel et Olgica Marinkovic), ainsi que le Ministère de la culture de Serbie, la Galerie d'art contemporain de Niš, la FLU Galerija à Belgrade, la Galerie municipale de Užice, la Galerie d'art contemporain de Subotica, et la Galerie du Centre culturel de Šabac pour leur support financier et logistique durant les deux années de ce processus collaboratif.



Université du Québec
à Trois-Rivières

Pour réaliser ce projet de recherche en co-création, chaque artiste serbe et canadien a proposé un concept artistique que son homologue de l'autre pays devait formellement interpréter. S'enraciner dans une partie de la pensée artistique du partenaire, tout en respectant une continuité de pratique avec son propre univers plastique a été l'enjeu fondamental de l'expérience. À notre époque de mobilité réelle et virtuelle, de métissage culturel et de migrations, nous n'avons pas d'autres choix que d'interférer avec le monde de l'autre pour comprendre un peu de sa réalité. Les deux volets de cette expérience d'espaces partagés sont ainsi devenus un laboratoire à teneur socio-artistique, voire écosophique, qui a été naturellement suggéré par la porosité des limites entre l'un et l'autre, entre l'idée et le faire. Émerge ainsi une vision du monde ne se basant pas sur la seule concurrence et l'exclusivité, mais plutôt sur la concrétisation de « communautés collaboratives », l'échange du savoir et de savoir-faire à travers les plaisirs de la création.

Lorraine Beaulieu, Philippe Boissonnet, Misko Pavlovic et Aleksandar Mladenovich
Co-commissaires

CO/CREATE Espaces partagés_

ISBN: 978-2-9816664-2-0
Édition Groupe URV / UQTR

